

En tous cas, l'hirondelle sur laquelle La Fontaine appelle notre attention n'a pas voyagé par plaisir seulement, mais aussi et surtout dans un dessein d'utilité réelle, elle a voulu voir et savoir, et cette sagacité a merveilleusement développé chez elle ce sens divinatoire des choses de la vie qui s'appelle l'instinct.

Celle-ci prévoyait, etc.....

..... aux matelots.

A ceux qu'étonnerait encore cette *minutieuse prévoyance* de l'hirondelle, les naturalistes diront qu'il n'y a là rien de surprenant. C'est, en effet, un phénomène partout observé qu'à l'approche de l'orage l'hirondelle abaisse son vol pour effleurer le sol ou la surface des eaux. La cause en est que cette oiseau exclusivement insectivore doit alors chercher sa nourriture dans les plus basses couches d'air où sont comme refoulés tous les insectes.

La Fontaine, qui a l'extrême bon goût, ici comme ailleurs, de ne point convertir la fable en leçon d'histoire naturelle, La Fontaine constate le phénomène sans se préoccuper d'en savoir les causes, et parce que ce phénomène est un indice précieux pour les gens qui voyagent sur mer, toute notre sympathie est dès lors assurée à la *prévoyante* hirondelle.

Ayant esquissé le portrait du personnage principal, le poète indique généralement l'*époque* et le *lieu* de l'action.

Il arriva.....

..... maints sillons.

Nous sommes à l'époque des semailles, en pleine campagne, aux abords d'une chènevière. Et brusquement, sans que rien nous y ait préparés, l'hirondelle entre en scène pour manifester son mécontentement :

« Ceci ne me plaît pas, dit-elle aux oisillons...

qui voltigent et gazouillent au second plan, insouciant du danger qui se prépare.

Je vous plains...

La même sollicitude dont l'hirondelle a fait preuve pour le salut des matelots se renouvelle ici en faveur des petits oiseaux, mais avec un empressement et un désintéressement tels que, vraiment, ce n'est plus seulement de la sympathie, mais de l'admiration que nous concevons pour cette héroïque conseillère. Le danger n'existe pas pour elle-même, car dit-elle,

pour moi, dans ce péril extrême,

Je saurai en quelque coin.